



**PATERNITE ADOLESCENTE ET VULNERABILITE PSYCHOLOGIQUE : CAS
 DES ADOLESCENTS MARGINAUX À ABIDJAN.**

WORK STRESS ACCORADOLESCENT PATERNITY AND PSYCHOLOGICAL VULNERABILITY: CASE OF MARGINALIZED ADOLESCENTS IN ABIDJAN.

KOUASSI Ettié Silvie

Chargée de Recherche en Psychopathologie de la vie sociale à l'Institut National de Santé Publique (INSP) d'Abidjan, BP V47 Abidjan.

Courriel : silvie.kassi@gmail.com

RÉSUMÉ

La présente étude se propose de décrire la vulnérabilité psychologique rattachée à la paternité chez les adolescents marginaux à Abidjan. Elle se fonde sur l'hypothèse que les pères adolescents marginaux sont plus enclins à manifester une plus grande vulnérabilité psychologique que leurs pairs non marginaux. L'étude a concerné 38 pères adolescents âgés de 14 à 19 ans avec un âge moyen de 17,02 ans et ayant des conduites marginales. Le recueil des données s'est fait au moyen d'un entretien semi-directif mené avec ces 38 pères adolescents, en milieu ouvert, du 16 mars au 15 avril 2022. Les résultats interprétés à la lumière de la théorie des statuts et des rôles de Stanley (1967) indiquent que la plupart (36) présentaient, d'après l'impact émotionnel décrit, une grande vulnérabilité psychologique contre 2 chez qui la vulnérabilité psychologique était moindre ; et que ce niveau variable de vulnérabilité était lié à la négation totale ou partielle de leur statut de père et des rôles qui lui sont rattachés du fait de leur jeune âge et de leur situation marginale. Ces résultats plaident en faveur de la mise en place d'un programme d'accompagnement psychologique pour tous les pères adolescents qui ont un parcours marginal.

Mots-clés : Paternité adolescente, vulnérabilité psychologique, adolescents marginaux, Abidjan

ABSTRACT

The present study aims to describe the psychological vulnerability associated with fatherhood among marginalized adolescents in Abidjan. It is based on the hypothesis that marginalized adolescent fathers are more likely to exhibit greater psychological vulnerability than their non-marginalized peers. The study involved 38 adolescent fathers aged 14 to 19 years with an average age of 17.02 years and with marginal behaviour. Data were collected through a semi-structured interview conducted with these 38 teenage fathers, in an open setting, from 16 March to 15 April 2022. The results interpreted in the light of Stanley's (1967) theory of status and roles indicate that most (36) had, according to the emotional impact described, a high level of psychological vulnerability compared to 2 who had a lower level of psychological vulnerability; and that this variable level of vulnerability was linked to the total or partial denial of their status as fathers and the roles attached to it due to their young age and marginal situation. These results argue for the need for a psychological support programme for all teenage fathers with a marginal background.

Keywords: Adolescent fatherhood, psychological vulnerability, marginalized adolescents, Abidjan

I-PROBLEMATIQUE

La venue au monde d'un enfant représente l'événement majeur qui transforme un homme en un père et peut l'introduire dans la paternité. En effet, la paternité, contrairement au statut de père, n'est pas d'ordre biologique, mais le fruit d'un apprentissage (Muldworf, 1972). En d'autres termes, être père et devenir père sont deux réalités différentes en ce sens qu'engendrer un enfant, ne fait pas systématiquement entrer dans la paternité. A ce propos, une distinction est faite entre le père en tant qu'homme, et le Père en tant que fonction (Clerget & Clerget, 1980). Le père en tant qu'homme désigne la parenté, le fait d'engendrer un enfant et est synonyme de géniteur (Fine, 2001), alors que le Père en tant que fonction, renvoie à la paternité, au fait d'être père ou parent. Ce fait d'être parent comporte trois composantes à savoir biologique, domestique et généalogique (Théry, 1998).

Il est également régi par les normes de bonne ou mauvaise parentalité élaborées dans chaque culture (Doyon & al., 2013). Dans notre société contemporaine, être parent est un projet construit, planifié et renvoie au couronnement de la vie de couple (Marchand, 2013). A ce titre, être parent à l'adolescence entre en contradiction avec les normes de la bonne parentalité, et peut s'accompagner d'un niveau de vulnérabilité psychologique plus ou moins grande. C'est le cas de la paternité adolescente qui fait l'objet d'intérêt dans le présent article. En effet, celle-ci n'est pas un projet construit ou planifié et survient à un âge et dans des conditions non conformes aux standards sociaux établis. Lorsqu'elle survient chez des individus évoluant dans la marginalité sociale, la vulnérabilité psychologique semble s'intensifier. Or, il est montré que

le fait de développer des conduites marginales ou antisociales à l'adolescence augmente la probabilité de devenir père de façon précoce (Capaldi & *al.*, 2003 ; Stouthamer-Loeber & Wei, 1998). En effet, des comportements antisociaux tels que la consommation de substances psychoactives et/ou les comportements sexuels à risque, sont souvent identifiés comme des facteurs favorisant la paternité précoce chez cette cible (Pears & *al.*, 2005).

Ces pères adolescents marginaux manifestent leur volonté d'améliorer leurs conduites et de s'intégrer sur le plan socioéconomique afin de s'acquitter des responsabilités liées à leur nouveau rôle de père (Marchand, 2013 ; Deslauriers, 2012 ; 2010 ; Featherstone, 2009). Chez eux, l'engagement paternel devient une belle opportunité de se détacher du statut préjudiciable de délinquant (Marchand, 2013), un facteur préventif des comportements déviants (Lamb & Lewis, 2004), et un facteur significatif d'acquisition d'auto-estime (Amat, 1986). Cependant, leur paternité est fréquemment remise en cause ; ce qui les perturbe grandement et leur cause de la souffrance (Clément, 1993 ; Elster & Panzarine, 1983), d'où la nécessité de mettre en place un dispositif de soutien à la parentalité à leur profit (Neyrand, 2011).

À Abidjan également, il arrive fréquemment que des pères adolescents engagés dans des conduites marginales revendiquent leur paternité bien que celle-ci n'ait pas été un projet mûri et que celle-ci soit réalisée dans les conditions socialement admises. Ils sont même déterminés à devenir de meilleurs pères (Ouellet & *al.*, 2006), en ce sens qu'eux-mêmes ont bien souvent emprunté la trajectoire de vie marginale à cause de la défaillance de leurs propres pères (Kouassi, 2020). Mais cette revendication paternelle leur est systématiquement refusée par les familles des mères de leurs enfants du fait de leurs conduites marginales. Ce refus semble les exposer à une grande vulnérabilité psychologique face à laquelle ils paraissent impuissants. À ce propos, bien que la paternité adolescente soit très peu documentée comparativement à la maternité, il est montré que tant sur le plan psychosocial, familial que socioéconomique, les jeunes pères ont un profil de vulnérabilité très semblable à celui des jeunes mères (Goulet & *al.*, 2001). Or, les études antérieures sur la question sont non seulement en nombre insuffisant, mais aussi et surtout, se sont préoccupées peu du regard ou du discours des concernés eux-mêmes sur le vécu de leur paternité (Deslauriers, 2012 ; Tuffin, & *al.*, 2010). La nôtre qui se soucie de cette préoccupation se propose de répondre aux interrogations suivantes :

- Quelle pourrait être le niveau de vulnérabilité psychologique rattachée à la paternité chez les adolescents marginaux à Abidjan ?
- En d'autres termes, les pères adolescents marginaux présenteraient-ils une plus grande vulnérabilité psychologique que leurs pairs non marginaux à Abidjan ?

Ces interrogations fondent la présente étude qui s'inscrit dans la théorie des statuts et des rôles de Stanley (1967) qui repose sur le postulat selon lequel dans

une société organisée sur le mode de contrat, il est attribué à chacun, un statut précis à un moment donné et des rôles qui lui sont rattachés et sont attendus de lui.

L'objectif poursuivi est de décrire le niveau de vulnérabilité psychologique rattaché à la paternité des adolescents marginaux à Abidjan.

Elle repose sur l'hypothèse générale selon laquelle la vulnérabilité psychologique rattachée à la paternité adolescente varie selon la situation sociale des adolescents à Abidjan.

L'hypothèse opérationnelle stipule que les pères adolescents marginaux sont plus enclins à manifester une plus grande vulnérabilité psychologique que leurs pairs non marginaux.

II. METHODOLOGIE

1. Cadre, durée et type d'étude

La présente étude a été réalisée à Abidjan, en milieu ouvert, lors des activités communautaires du service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale de l'Institut National de Santé Publique (INSP) d'Abidjan, dans la période allant du 16 mars au 15 avril 2022. L'approche méthodologique utilisée pour la mener est qualitative à visée descriptive.

2. Présentation des variables de l'étude

Les variables à l'étude sont au nombre de deux. Il s'agit de la variable indépendante et de la variable dépendante.

2.1. Variable indépendante : La paternité adolescente

La variable indépendante est "la paternité adolescente" et renvoie à l'exercice de la fonction paternelle pour un adolescent, au fait d'être parent. Ce fait d'être parent comporte trois dimensions : celle de « l'exercice », qui renvoie aux aspects juridiques de la parentalité, celle de la « pratique », qui renvoie au fait de prendre soin concrètement de l'enfant, d'assurer son éducation, et celle de « l'expérience » d'être parent, qui renvoie plus à un sentiment subjectif, à un lien vécu avec l'enfant (Houzel, 1999).

Cette variable est de nature qualitative et admet deux modalités. La première modalité est la paternité adolescente autorisée qui signifie qu'une permission est laissée à l'adolescent d'assumer totalement ou en partie les rôles qui sont attendus de lui à l'égard de l'enfant engendré.

En revanche, la seconde modalité relative à la paternité adolescente refusée traduit la situation du père qui ne bénéficie d'aucune permission pour assumer, ni pleinement, ni en partie, sa fonction paternelle à l'égard de l'enfant engendré.

2.2. Variable dépendante : la vulnérabilité psychologique

La variable dépendante est "la vulnérabilité psychologique" et renvoie à l'état de souffrance intérieure lié à la paternité ressenti et rapporté par le père adolescent. Elle est également de nature qualitative avec deux modalités. La première modalité relative à la grande vulnérabilité psychologique, traduit la grande souffrance intérieure du père adolescent. En revanche, la seconde modalité qui est la faible vulnérabilité psychologique renvoie à une souffrance moindre. La vulnérabilité psychologique est reconnue comme grande lorsque les trois composantes de la paternité (reconnaissance, entretien-éducation et expérience) sont refusées par la famille maternelle de l'enfant engendré et/ou la propre famille de l'adolescent.

En revanche, elle est qualifiée de moindre lorsqu'une de ces composantes de la paternité au moins lui est accordée.

3. Echantillon d'étude

L'échantillon d'étude a été constitué par le biais de l'échantillonnage accidentel en milieu ouvert dans la ville d'Abidjan lors des activités communautaires du Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale de l'Institut National de Santé Publique (INSP) d'Abidjan. Sur 69 adolescents et jeunes pères marginaux rencontrés, les 38 qui étaient dans la période d'adolescence et dont les enfants étaient en vie, ont tous été inclus dans l'étude.

Ont été exclus les pères adolescents dont les enfants étaient morts, et les autres pères qui se trouvaient hors de la période d'adolescence.

4. Instrument de collecte des données

La collecte des données lors de la présente étude a été réalisée au moyen d'un entretien semi-directif de type individuel d'une durée moyenne d'une heure, mené par nous-même, avec les 38 participants à l'étude. Il a comporté trois points majeurs. Le premier a porté sur leurs caractéristiques sociodémographiques, le second sur la description de leurs conduites marginales développées, et le troisième et dernier point sur l'expression de leur vulnérabilité psychologique rattachée à leur paternité. Il avait pour objectif de décrire le niveau de vulnérabilité psychologique rattaché à la paternité chez ces pères adolescents.

4. Analyse et traitement des données

Les données collectées ont fait l'objet d'un dépouillement manuel sur papier. L'analyse de contenu a été utilisée pour exploiter les récits des pères adolescents relatifs au vécu de leur paternité et pour dégager les tendances en lien avec leur vulnérabilité psychologique, et ce, en référence des trois dimensions de la paternité décrites par Houzel (1999) et retenues dans la présente étude.

III. RESULTATS

Les résultats de l'étude s'articulent autour de trois points. Il s'agit successivement de la présentation des caractéristiques sociodémographiques des enquêtés, de leurs conduites marginales, et du niveau de leur vulnérabilité psychologique rattachée à leur paternité.

3.1- Présentation des résultats

3.2- Présentation des caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Celles-ci sont consignées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Variable	Caractéristiques	Effectif	Pourcentage
Niveau d'étude	Primaire	25	65,79
	Secondaire	09	23,68
	Franco-Arabe	04	10,53
Religion	Musulmane	28	73,68
	Chrétienne	09	23,68
	Animiste	01	02,63
Nombre d'enfants	Un	36	94,74
	Deux	02	05,26
Age des enfants	0-1 an	12	31,58
	1-3ans	26	68,42
Rupture familiale	Totale	03	07,89
	Partielle	35	92,10
Déjà incarcéré	Oui	03	07,89
	Non	35	92,10

Source : Enquête de terrain de l'auteure, 16 Mars-15 Avril 2022

A la lecture de ce tableau, les 38 pères adolescents qui ont participé à l'enquête étaient tous déscolarisés avec la plupart (65,79%) au niveau primaire de l'enseignement formel. Ils étaient majoritairement musulmans (73,68%). La plupart (94,74%) étaient pères d'un seul enfant, et la totalité de leurs enfants était dans la première enfance (0-3 ans). 92,10% étaient en rupture partielle avec leurs familles contre 07,89% chez qui la rupture familiale était totale. 07,89% avaient des antécédents judiciaires pour avoir déjà fait l'objet d'incarcération.

3.3. Conduites marginales développées par les pères adolescents

Le tableau ci-dessous va présenter les conduites marginales auxquelles s'adonnaient ces pères adolescents.

Tableau II : Répartition des enquêtés selon les conduites marginales développées

Variable	Caractéristiques	Effectif	Pourcentage
Usage de SPA	Oui	38	100
	Non	00	00
Trafic de drogue	Oui	04	10,53
	Non	34	89,47
Bande criminelle	Oui	31	81,58
	Non	07	18,42
Vols	Oui	38	100
	Non	00	00
Sexualité à risque	Oui	36	94,74
	Non	02	05,26

Source : Enquête de terrain de l'auteure-16 Mars-15 Avril 2022

Légende : SPA= Substances psychoactives

Ce tableau révèle que les pères adolescents rencontrés développaient tous des conduites marginales. A ce propos, ils faisaient tous usage de substances psychoactives et 10,53% étaient en plus impliqués dans leur trafic. 81,58% évoluaient dans des bandes criminelles. Tous pratiquaient le vol et la majorité (94,74%) avait des comportements sexuels à risque.

3.4. Niveau de vulnérabilité psychologique rattaché à la paternité adolescente

Sur les 38 pères adolescents qui ont pris part à l'étude, 36 n'étaient autorisés à assumer, ni en partie, ni pleinement leur paternité, et présentaient pour ce faire, un niveau élevé de vulnérabilité psychologique contre 2 chez qui le niveau de vulnérabilité psychologique pouvait être qualifié de moindre, en ce sens qu'ils avaient pu déclarer la naissance de leurs enfants à l'état civil et étaient en lien avec eux.

Leur niveau de vulnérabilité psychologique était lié à leur adolescence d'une part, et à leurs conduites marginales d'autre part. Par rapport à leur adolescence, leur âge variait de 14 à 19 ans avec un maximum des 17-19 ans (68,42 %), et un âge moyen de 17, 02 ans. Ainsi, l'annonce de la grossesse de leurs partenaires avait été un choc pour tous. Ce choc avait conduit une dizaine d'entre eux à de

vaines tentatives d'avortement provoqué. Ce choc psychologique a créé chez nos enquêtés des états émotionnels faits de déni, de colère, de nervosité et d'angoisse, comme peuvent l'attester les témoignages de deux de nos enquêtés suivants :

D.A. (17 ans) : « *Je ne réalisais pas que moi aussi j'allais devenir papa, et qu'on allait m'appeler papa à mon âge, mais comme il y a des spermatozoïdes qui sont têtus là, c'est pourquoi* ».

B.M. (19 ans) : « *Pour moi là, le papa de la fille a porté plainte contre moi à la gendarmerie pour viol et tentative de meurtre sur sa fille, et là-bas, on m'a exigé de lui verser une somme de 20.000f CFA par mois* ».

Leur adolescence semblait également influencer le refus de la paternité à la plupart de ces pères par les familles maternelles de leurs enfants (36). En effet, leur jeune âge ne les rendait pas aptes à exercer la paternité dans ses trois dimensions décrites par Houzel (1999), notamment lorsqu'il s'agissait de jumeaux comme le relate le témoignage suivant : K.I.K (18 ans) : « *Le papa de la maman de mes jumeaux ne m'a pas laissé mettre mon nom sur mes propres enfants, ni les approcher ; lui-même a mis son nom sur mes enfants et les a pris* ».

En plus, ils s'adonnaient tous à des conduites marginales telles l'usage et le trafic de substances psychoactives, l'appartenance à des bandes criminelles, le vol et les comportements sexuels à risque à type de multi partenariat et de rapports sexuels non protégés. Trois d'entre eux avaient déjà fait l'objet d'incarcération à cause de ces conduites marginales. Or, lorsque ces conduites marginales se surajoutaient à l'adolescence, elles accroissaient la remise en cause de leur paternité, d'où son refus à la plupart d'entre eux. Et quand, il s'agissait de jumeaux pour la première expérience parentale, ces jeunes pères se trouvaient systématiquement disqualifiés. Les visites à leurs enfants tentées avaient été l'occasion pour eux de subir des injures et humiliations diverses de la part des grands-parents maternels de leurs enfants comme l'avait relaté un enquêté : S.N.B (17 ans) : « *les parents de la mère de mon enfant me traitaient de vagabond, de vaurien, de délinquant et d'ordure, et ne voulaient pas me voir dans leur maison* ».

Les deux qui avaient été autorisés à assumer en partie leur paternité avaient rapporté que les bébés leur avaient été abandonnés dans des conditions exceptionnelles, pour l'un en pleine détention à la maison d'arrêt et de correction d'Abidjan (MACA), et pour l'autre, dans la rue où il s'était trouvé en grande difficulté d'après ses propos : D.M. (16 ans) « *comme je me demandais comment j'allais faire avec cet enfant, un monsieur était venu me proposer de le lui vendre. Je lui ai répondu que je n'ai jamais vu vendre un enfant et que j'allais retourner en famille et me réconcilier avec mes parents* ».

La naissance des enfants était pour tous un défi de changer de vie, de statut social, et de prouver à leur entourage et à la société tout entière, qu'il leur était possible de devenir de biens meilleurs pères que les leurs, dont la défaillance avait

été à l'origine de leur marginalité, notamment pour les quelques-uns qui avaient souffert de l'insupportable étiquette « d'enfant bâtard ». L'impossibilité de réaliser ce défi augmentait leur vulnérabilité psychologique.

IV. DISCUSSION

L'objectif poursuivi par la présente étude est de décrire le niveau de vulnérabilité psychologique rattaché à la paternité des adolescents marginaux à Abidjan. Pour ce faire, nous nous sommes préoccupée de présenter les caractéristiques sociodémographiques de ces derniers ainsi que leurs conduites antisociales développées, avant de décrire leur niveau de vulnérabilité psychologique rattaché à leur paternité. Les résultats au terme de notre étude indiquent que l'hypothèse opérationnelle selon laquelle les pères adolescents marginaux sont plus enclins à manifester une plus grande vulnérabilité psychologique que leurs pairs non marginaux est confirmée. En effet, leur grande vulnérabilité psychologique était liée à leur adolescence d'une part, et aux conduites marginales auxquelles ils s'adonnaient d'autre part. Ce résultat à la lumière de la théorie des statuts et des rôles de Stanley (1967) peut s'expliquer par l'impossibilité des jeunes pères à assumer pleinement leur statut de père et des rôles qui lui sont associés.

Paternité et adolescence

Les pères enquêtés étaient tous dans la période d'adolescence. La paternité à l'adolescence est une paternité précoce en ce sens qu'elle survient à un âge non conforme aux standards sociaux établis. L'adolescent n'ayant pas achevé sa maturation, la transition vers la paternité qui équivaut également du coup, à une transition vers l'âge adulte, intervenait chez celui-ci de façon subite et prématurée. Il s'agissait en effet d'une paternité non désirée, survenue de façon "accidentelle", en dehors des conditions socialement admises, et avec des mères elles aussi adolescentes. Sur cet aspect, nos résultats sont semblables à ceux des travaux qui indiquent que le fait d'être parent est régi par des normes de la bonne ou mauvaise parentalité élaborées dans chaque culture (Doyon & al., 2013) ; et que dans notre société contemporaine, être parent est un projet construit, planifié qui renvoie au couronnement de la vie de couple (Marchand, 2013).

Cette tranche d'âge explique donc le choc ressenti et rapporté par tous ces jeunes pères, lorsque l'annonce de la grossesse de leur enfant leur fut faite. A ce propos, ils avaient tous affirmé qu'ils avaient été surpris par l'annonce de la grossesse de leurs enfants, en ce sens qu'ils ne se sentaient pas encore prêts à accepter le statut de père et à assumer la fonction paternelle.

Cette tranche d'âge semblait également influencer le refus de la paternité à la plupart de ces pères par les familles maternelles de leurs enfants (36). En considérant leur jeune âge, ces familles étaient en droit de soutenir que leur

paternité était hors norme et qu'ils n'avaient pas non plus l'aptitude d'exercer la paternité tant désirée dans ses trois dimensions décrites par Houzel (1999). S'agissant de la dimension de « l'expérience » d'être parent, qui renvoie plus à un sentiment subjectif, ces pères adolescents, devant leur jeune âge, avaient eux-mêmes parfois nié ce statut de père, au moment de l'annonce de la grossesse de leurs enfants, d'après les propos de D.A. (17 ans) : « *Je ne réalisais pas que moi aussi, j'allais devenir papa et qu'on allait m'appeler papa à mon âge...* ».

Les vaines tentatives d'interruption volontaire de grossesse (IVG) par certains, visaient justement l'évitement de ce statut de père et des rôles qui lui sont associés comme l'avaient rapporté les témoignages suivants : D.A. (17 ans) : « *... mais comme il y a des spermatozoïdes qui sont têtus là, c'est pourquoi je vais devenir papa* ».

B.M. (19 ans) : « *Pour moi là, le papa de la fille a porté plainte contre moi à la gendarmerie pour viol et tentative de meurtre sur sa fille...* ».

La dimension de « l'exercice », qui renvoie aux aspects juridiques de la parentalité, n'avait pas non plus été facilitée chez ces pères du fait de leur jeune âge, notamment, lorsqu'il s'agissait de jumeaux, comme l'avaient attesté les propos de l'un d'entre eux : K.I.K (18 ans) : « *Le papa de la maman de mes jumeaux ne m'a pas laissé mettre mon nom sur mes propres enfants, ni les approcher ; lui-même a mis son nom sur mes enfants et les a pris* ».

Il en était de même pour la dimension de la pratique. Ici aussi, leur inexpérience et le manque de ressources financières constituaient des freins majeurs à la prise en charge éducative de ces enfants. En plus, étant en rupture familiale partielle ou totale, ils ne pouvaient pas non plus compter sur le soutien de leurs parents dans cette fonction paternelle revendiquée. A ce propos, 10 d'entre les 35 qui étaient en rupture familiale partielle, n'avaient pas encore pu informer leurs propres parents de l'existence de leurs enfants dont l'âge oscillait pourtant entre 10 mois et 3 ans. Pour les quelques-uns qui avaient pu en informer leurs parents, cette annonce avait aggravé les conflits entre leurs parents eux-mêmes, entre leurs parents et eux, surtout lorsque les mères de ces enfants provenaient de cultures différentes ; et entre eux et les parents des mères de leurs enfants.

En somme, devant leur jeune âge, ils étaient considérés comme des pères incapables, irresponsables, immatures et incompetents. Par conséquent, ils ne pouvaient pas être autorisés à assumer leur paternité à l'égard de leurs enfants.

Conduites marginales et paternité adolescente

Tous les pères adolescents de l'étude avaient rapporté qu'ils s'adonnaient à des conduites marginales telles l'usage et le trafic de substances psychoactives, l'appartenance à des bandes criminelles, le vol et les comportements sexuels à risque à type de multi partenariat et de rapports sexuels non protégés. Trois d'entre eux avaient déjà fait l'objet d'incarcération à cause de ces conduites marginales.

Or, lorsque se surajoutaient à l'adolescence, des conduites marginales comme celles décrites par les jeunes pères enquêtés, l'exercice de la paternité dans ses trois dimensions évoquées plus haut, devenait doublement problématique, voire impossible. Pourtant, ces conduites marginales avaient souvent favorisé leur paternité précoce et inattendue. Sur cet aspect, nos résultats corroborent ceux des travaux antérieurs qui indiquent que le fait de développer des conduites marginales ou antisociales à l'adolescence augmente la probabilité de devenir père de façon précoce (Capaldi & *al.*, 2003 ; Stouthamer-Loeber & Wei, 1998).

Afin de s'adapter à leur nouveau statut de père et à ses rôles, tous projetaient de changer de vie, d'abandonner les conduites marginales, et d'exercer un métier honnête. Seulement, leur entourage n'avait pas cru en leur projet d'insertion sociale. Ainsi, ils étaient toujours considérés comme des pères incapables, irresponsables, immatures et incompetents ; ce qui avait justifié la proposition d'achat du bébé de l'un d'entre eux d'après son témoignage : D.M. (16 ans) « *comme je me demandais comment j'allais faire avec cet enfant, un monsieur était venu me proposer de le lui vendre. Je lui ai répondu que je n'ai jamais vu vendre un enfant et que j'allais retourner en famille et me réconcilier avec mes parents* ».

Concernant ce point, nos résultats rejoignent ceux des travaux antérieurs qui indiquent que les pères adolescents marginaux manifestent leur volonté d'améliorer leurs conduites et de s'intégrer sur le plan socioéconomique afin de s'acquitter des responsabilités liées à leur nouveau rôle de père (Deslauriers, 2012 ; 2010 ; Featherstone, 2009) ; et qu'il leur semblait impératif pour cela de s'engager dans une voie professionnelle ou de formation (Marchand, 2013).

Aussi, les conduites marginales développées par ces pères adolescents étaient-elles très souvent en lien avec la défaillance de leurs propres pères. Et, la naissance de leurs enfants n'avait fait qu'aggraver leur rupture familiale et les conflits familiaux. A ce niveau, nos résultats concordent avec ceux des travaux qui indiquent que bien souvent, l'engagement et l'enracinement des adolescents dans la marginalité sociale sont liés à la défaillance paternelle (Kouassi, 2020). Ce qui justifiait le défi pour eux de prouver à tous, surtout aux familles maternelles de leurs enfants, qu'ils n'étaient ni des déchets sociaux, ni des incapables d'une part, et de devenir de bien meilleurs pères que leurs propres pères d'autre part, notamment pour les quelques-uns qui avaient souffert de l'insupportable étiquette « d'enfant bâtard » bien connue dans la société abidjanaise. Sur cet aspect, nos résultats sont similaires aux résultats des travaux qui mettent en évidence que ces jeunes pères marginaux sont déterminés à devenir de meilleurs pères (Ouellet & *al.*, 2006), et que chez eux, l'engagement paternel est une belle opportunité de se détacher du statut préjudiciable de délinquant (Marchand, 2013), un facteur préventif des comportements déviants (Lamb & Lewis, 2004), et un facteur significatif d'acquisition d'auto-estime (Amat, 1986).

L'impossibilité de réaliser ce défi relatif à l'exercice de leur paternité augmentait leur vulnérabilité psychologique. Sur ce point, nos résultats corroborent ceux des travaux antérieurs qui indiquent que la remise en cause de la paternité des adolescents marginaux est profondément perturbatrice et source de souffrance pour eux (Clément, 1993 ; Elster & Panzarine, 1983), et que pour cela, il est nécessaire de mettre en place un dispositif de soutien à la parentalité à leur profit (Neyrand, 2011).

CONCLUSION

La paternité à l'adolescence s'accompagne de vulnérabilité psychologique. Celle-ci est plus accrue chez les adolescents marginaux en ce sens qu'à travers leur paternité refusée du fait de leur adolescence et de leurs conduites marginales, ceux-ci voient l'opportunité d'un changement identitaire et de vie leur échapper. Ces résultats mettent en évidence l'intérêt de la mise en place d'un dispositif d'accompagnement psychologique pour les pères adolescents qui ont un parcours marginal à Abidjan.

BIBLIOGRAPHIE

- Amat, P. (1986). "Father involvement and the self-esteem of children and adolescents". *Australian journal of sex, marriage and the family*, Volume 7/N°1 : 6-16.
- Capaldi, D.M., Pears, K.C., Patterson, G.R. & Owen, L.D. (2003). « Continuity of parenting practices across generations in an at-risk sample: A prospective comparison of direct and mediated associations », *Journal of Abnormal Child Psychology*. Volume 31/N° 2 : 127-142.
- Clerget, J. & Clerget, J. M. (1990). *Place des pères, violence et paternité*. Lyon, champs.
- Clément, R. (1993). *Parents en souffrance*. Paris, Stock.
- Deslauriers, J-M. (2012). Le regard de jeunes pères sur leur enfance et leur adolescence, in *l'identité et la construction de soi chez les garçons et les hommes*. Volume 58, N°1, Editeur école de service social de l'Université de Laval : 12-31. Mis en ligne le 16-02-2022 et consulté le 27 mars 2022 à 11 heures sur <https://doi.erudit.org./107202/1010437ar>
- Deslauriers, J-M. (2010). « L'expérience des futurs jeunes pères durant la période prénatale », *Reflets : revue d'intervention sociale et communautaire*. Volume 16, N° 1: 63-100.
- Doyon, J. ; Da Cruz, L.O. ; Praz, A-F ; & Steinberg, S. (2013). Normes de parentalité : modélisations et régulations (XVIIIe -XXIe siècles). « *Annales de démographie historique* ». Belin, Volume 1/N° 125 : 7-23.
- Elster, A.B. & Panzarine, S. (1983) « Teenage fathers: Stresses during gestation and early parenthood ». *Clinical Pediatrics*. Volume 22, N° 10:700-703.
- Featherstone, B. (2009). *Contemporary Fathering: Theory, Policy and Practice*. Bristol, Policy Press.

- Fine, A. (2001). « Pluriparentalité et système de filiation dans les sociétés occidentales », 69-93, in Didier Le Gall et Yamina Bettahar (dir.). *La pluriparentalité*. Paris, PUF.
- Goulet, C. ; Marcil, I. & Lachance T.M. (2001). « Le point sur les mères adolescentes au Québec ». *Ruptures. Revue transdisciplinaire en santé* Volume 8/ N° 2 : 21-34.
- Houzel, D. (sous la direction de) (1999). *Les enjeux de la parentalité*. Toulouse, érès.
- Kouassi, E.S. (2020). Entre errance et conduites antisociales : la place du père dans la marginalité juvénile à Abidjan. *Revue internationale de recherche et d'études pluridisciplinaires* N° 31. Juin 2020. Editeur UV@™ :192-200.
- Lamb, M. E. & Lewis, C. (2004). *The role of the father in child development*. 3 rd. Ed. New-York, Wiley, 66-103.
- Marchand, F. (2013). La paternité à l'adolescence : conquête d'un re-père ? « *La lettre de l'enfance et de l'adolescence* ». érès, Volume 1, N° 88 : 153-160.
- Muldorf, B. (1972). *Le métier de père*. Paris, Casterman.
- Neyrand, G. (2011). *Soutenir et contrôler les parents. Le dispositif de parentalité*. Toulouse, Erès.
- Ouellet, F., Milcent, M.-P & Devault, A. (2006). Jeunes pères vulnérables : Trajectoires de vie et paternité, *Nouvelles pratiques sociales* Volume 18, N° 2 : 156-171.
- Pears, K.C., Pierce, S.L. & al. (2005). « The Timing of Entry into Fatherhood in Young, At-Risk Men », *Journal of Marriage and Family*, Volume 67/ N° 2: 429-447.
- Stanley, H. (1967). « Culture et personnalité : statut et rôle ». in O. Klineberg (Ed.). *Psychologie Sociale*. Paris, PUF.
- Stouthamer-Loeber, M. & Wei, E.H. (1998). « The precursors of young fatherhood and its effect on delinquency of teenage males », *Journal of Adolescent Health*, Volume 22, N° 1: 56-65.
- Théry, I. (1998). *Couple, filiation et parenté aujourd'hui*. Paris, Odile Jacob.
- Tuffin, K., Rouch G. & Frewin, K. (2010). « Constructing adolescent fatherhood: Responsibilities and intergenerational repair », *Culture, Health and Sexuality*. Volume 12, N°5: 485-498.